



QUI SOMMES-NOUS ?

QU'EST-CE QU'ÊTRE HUMAIN ?
QU'EST-CE QUI NOUS DIFFÉRENCIE DES AUTRES ESPÈCES ?
NOTRE CORPS ? NOTRE GÉNOME ? NOTRE IMAGINATION ?
NOTRE EMPATHIE ? COMMENT L'HOMME S'EST-IL APPRÉHENDÉ,
ÉTUDIÉ, MESURÉ, REPRÉSENTÉ ?

Pour y répondre, la première partie du parcours explore
les multiples facettes de notre identité à partir de
critères potentiels de définition de l'Homme :
UN ÊTRE DE CHAIR ? UN ÊTRE DE PENSÉE ?
UN ÊTRE DE LIENS ? UN ÊTRE DE PAROLE ?

Aucun des critères généralement admis ne peut à lui seul
suffire à caractériser l'Homme, et chacun d'entre eux fait l'objet
d'une approche croisant les aspects anatomiques,
mais aussi culturels et artistiques.

NOUS SOMMES ISSUS D'UN TRÈS LONG PROCESSUS ÉVOLUTIF COMME TOUTES LES AUTRES ESPÈCES, NOUS SOMMES UNE ESPÈCE PARMI DES MILLIONS D'AUTRES, DONT L'APPARITION EST, À L'ÉCHELLE DE L'HISTOIRE DE LA VIE SUR TERRE, TRÈS RÉCENTE. MAIS NOUS SOMMES UNE ESPÈCE SINGULIÈRE QUI SE PENSE ET PENSE LE MONDE ET, DE FAIT, LE MODIFIE... JUSQU'À FAIRE UN MUSÉE DONT ELLE EST LE SUJET ET L'OBJET.

LE VISITEUR EST INVITÉ À PARTIR À LA DÉCOUVERTE DE LUI-MÊME

- **À s'interroger sur sa nature** en tant qu'*humain* appartenant à la même famille des *Homo sapiens* et en tant qu'individu singulier.
- **À se comparer avec d'autres espèces** avec lesquelles nous partageons des aptitudes non exclusives : car nous ne sommes pas les seuls bipèdes, ni la seule espèce capable de transmettre des acquis à nos semblables, nous ne sommes pas les seuls à communiquer... mais nous sommes les seuls à mettre le monde en mots, à avoir conscience du temps et de la mort.
- **À appréhender l'unité de l'humanité** et la diversité des cultures, des sociétés et des êtres qui la composent. À partir des mêmes fonctions cognitives, les êtres humains ont construit des représentations différentes du monde, ont inventé des modes d'organisations sociales, des cosmogonies, des langages...



Vue 3D Yvonne Fabrique du corps © Zéro+Co/OfficeDesign

LA MUSÉOGRAPHIE

Elle se déploie de façon linéaire sur les deux tiers de l'espace de la nef, au niveau 1. Elle s'ouvre sur l'exploration de notre corps et se termine par un spectaculaire dispositif « Des êtres pluriels » : structure porteuse d'une série de bustes du XIX^e siècle qui témoigne du regard porté, à un moment donné de l'histoire des sciences, sur la diversité humaine.

- **3 grandes vitrines murales** offrent des panoramas spectaculaires. Elles rassemblent près d'une centaine d'objets autour des thèmes suivants : « Le corps entre nature et culture » (ce qui fait un corps humain) ; « 1001 façons de penser le monde » et les liens entre nous et les autres « existants » (plantes, animaux, esprits...) ; « Moi, nous, les autres : identités multiples et emboîtées » (genre, groupe, religion...).
- **10 de nos organes** illustrent la fabrique morphologique du corps humain.
- **20 vrais cerveaux d'animaux** (lézard, éléphant, langoustine..) et un d'Homme, présentés dans des bocaux et disposés dans une vitrine interactive, permettent d'appréhender, par des animations, les similitudes et les différences de capacités cognitives.
- **35 cires anatomiques, 79 bustes de plâtre, 15 bustes en bronze**, illustrent la diversité humaine et témoignent de l'évolution des représentations, scientifiques et artistiques, liées à la connaissance de l'Homme, depuis le XVII^e siècle.
- **1 langue en résine** offre un espace sonore singulier pour découvrir la diversité des chants et des musiques du monde.
- **30 langages différents** (parmi les 7000 parlés par 7 milliards d'humains) sont à écouter, devant un grand planisphère mural.



L'HOMME ÉTUDIÉ, MESURÉ, ESTHÉTISÉ

Comment l'Homme s'est-il appréhendé lui-même ?

Des objets, témoins de l'évolution des représentations physiques et mentales du corps humain, dans l'histoire européenne, ponctuent le parcours. Nombre de ces objets, issus des collections, sont présentés pour la première fois au public. Le Musée de l'Homme détient en effet une série exceptionnelle de représentations anatomiques : des planches anatomiques, des moulages phrénologiques (350 crânes et moulages de la tête de personnages célèbres ou obscurs du XIX^e siècle), les cires anatomiques d'André-Pierre Pinson (chefs-d'œuvre de la fin du XVIII^e siècle, parmi lesquels « La femme à la larme » ; 600 bustes de plâtre peints illustrant la diversité des peuples du monde, réalisés pour l'essentiel au XIX^e siècle lors d'expéditions dans le monde entier et 15 sculptures en bronze ou marbres de Charles Cordier.

Cet ensemble exceptionnel est mis en valeur notamment par la structure monumentale des bustes qui s'élève jusqu'au niveau 2 : 19 m de long, 11 m de haut, 1 900 kg.

Ce grand portant est en aluminium haute densité, en forme de portée de musique. 79 bustes de plâtres et 12 bustes de bronze, posés sur des sellettes, illustrent la diversité humaine - 4 ensembles de bustes, ambassadeurs de tous les individus qui ont servi de modèles, parlent et racontent les circonstances de leur fabrication, la trajectoire individuelle ou collective qui les a menés jusqu'en Europe.



Aseur Elena Elizabeth, femme huit, 27 ans, moulée en 1856
© M.H.N. - Jean-Christophe Domenech



D'OÙ VENONS-NOUS ?

QUI SONT LES PREMIERS REPRÉSENTANTS DE LA LIGNÉE HUMAINE ?
COMBIEN ÉTAIENT-ILS, COMMENT VIVAIENT-ILS ?
POURQUOI CERTAINES ESPÈCES ONT-ELLES DISPARU ?
NÉANDERTAL ET *HOMO SAPIENS* SE SONT-ILS RENCONTRÉS ?
EN QUOI NOS ANCÊTRES SE DISTINGUENT-ILS DE NOUS ?
QU'EST-CE QUE LE CHANGEMENT NÉOLITHIQUE ?

Le deuxième temps du parcours raconte, à partir des traces fragmentaires du passé, l'histoire du buissonnement des lignées humaines jusqu'au bouleversement néolithique :

- L'ÉMERGENCE DE LA LIGNÉE HUMAINE (- 60 à - 4 MILLIONS D'ANNÉES)
- LE BERCEAU AFRICAÏN ET TROPICAL (- 4 à - 2 MILLIONS D'ANNÉES)
- LE PEUPEMENT DU GENRE *HOMO* (- 2 MILLIONS à - 200 000 ANS)
- UNE HUMANITE PLURIELLE (- 200 000 à - 10 000 ANS)
- DEPUIS 10 000 ANS

Le découpage chronologique et thématique invite à découvrir comment l'espèce humaine et les traits biologiques, sociaux, culturels et symboliques qui la composent se sont construits dans l'épaisseur des temps en suivant un chemin qui n'est pas linéaire, comment plusieurs lignées se sont développées, ont coexisté parfois, chacune apportant sa réponse aux défis posés par l'environnement.

LE PROPOS N'EST PAS D'ENTRER
DANS TOUT LE DÉTAIL DE LA
SUCCESION ET DE LA COEXISTENCE
DES ESPÈCES PALÉOANTHROPOLO-
GIQUES, SUJETTES À DES REMISES
EN CAUSE RÉGULIÈRES AU GRÉ DES
DÉCOUVERTES MAIS DE PRÉSENTER
LA VIE ET LES PRODUCTIONS
DES HOMMES DES TEMPS
PRÉHISTORIQUES ET LA CONTINUITÉ
QUE NOUS ENTRETENONS AVEC
NOS ANCÊTRES.

LE VISITEUR EST INVITÉ À ENTRER DANS LE TEMPS LONG...

- **À faire connaissance avec nos lointains ancêtres** et à mesurer l'impact des premières découvertes de fossiles humains au XIX^e siècle qu'accompagne la naissance de nouvelles disciplines: la préhistoire et la paléo-anthropologie.
- **À changer de regard**, à se débarrasser de tout *a priori* sur l'homme préhistorique ou les espèces de la lignée humaine les plus anciennes pour mieux apprécier ses capacités d'innovations, technologiques et culturelles, toujours renouvelées et à découvrir les parts de « modernité » de la ligné *Homo*, même aux temps les plus anciens.
- **À suivre les grandes migrations des hominidés** qui partent vers l'Eurasie et l'Ouest européen à partir de notre berceau d'origine, l'Afrique.
- **À comprendre le basculement progressif de l'humanité**, à partir de -10 000 ans, vers une économie de production. Auparavant essentiellement chasseurs, cueilleurs et pêcheurs, certaines communautés vont se sédentariser et produire leur alimentation: de nombreuses espèces animales et végétales vont être domestiquées; des outils adaptés à ces nouveaux besoins vont apparaître et se diversifier de plus en plus.
- **À aborder le Néolithique dans sa diversité**. Les différentes parties du monde expérimentent chacune à leur façon, à leur rythme et selon leur culture, ces nouvelles interactions avec les animaux et les plantes.

LA MUSÉOGRAPHIE

Elle se déploie sur 3 niveaux qui permettent d'articuler le propos: la présentation des différentes espèces humaines se déploie au *niveau 1* et se conclut par la valorisation des spécimens originaux dans « L'abri des ancêtres ». *La mezzanine* offre une expérience plus contemplative, avec notamment « La salle des trésors » où sont exposées des pièces phares illustrant les productions symboliques et artistiques de l'Homme de Cro-Magnon, au Paléolithique supérieur. Le visiteur retrouve *Homo sapiens* au *niveau 2*, au Néolithique, à l'aube de la première mondialisation.

4 grands plateaux blancs rythment la temporalité du parcours. Les représentants de la lignée humaine sont scénarisés debout sur ces esplanades: les moulages des crânes sont montés sur des supports métalliques et leurs silhouettes reproduites au sol, telles des ombres, traitées comme des reliefs topographiques.

- **1 site de fouille reconstitué** (Barogali à Djibouti) datant de -1,6 à -1,3 million d'années, dévoile le comportement social d'un petit groupe d'*Homo Ergaster* africains et le travail des scientifiques pour faire parler les restes fragmentaires de ce foyer de dépeçage de viande d'éléphant et de débitage d'outils.
- **2 salles** abritent les fossiles humains originaux et d'exemplaires productions artistiques et symboliques (voir *Les trésors des collections* page 28).
- **1 immense vitrine** (12 m de long) reconstitue l'environnement européen au Paléolithique et présente des dizaines d'animaux naturalisés dont de magnifiques spécimens de rennes, de cheval et un crâne d'ours des cavernes.
- **1 installation originale** faite de panneaux de feutres découpés et brodés permet de comprendre la diversité du processus de néolithisation dans 7 régions du monde (Chine, Proche-Orient, Japon, Europe, Asie centrale, Afrique, Amérique).
- **3 grandes vitrines thématiques** réunissent plusieurs centaines d'objets, témoignant des nouvelles relations à l'environnement qui se mettent en place à partir de -10 000 ans: le processus de domestication dans ses aspects techniques et culturels, la transformation des minerais, de l'argile et la vie culturelle et symbolique qui se construit progressivement autour et avec les plantes et animaux domestiqués.
- **1 vitrine alcôve** prépare le visiteur à aborder notre monde actuel, illustrant par des objets les rapports au sein des sociétés, l'apparition de nouveaux pouvoirs temporel et spirituel, la transformation de l'habitat et les relations conflictuelles et commerciales entre les communautés. Les modifications morphologiques des hommes ainsi que l'apparition de nouvelles maladies sont également présentées, montrant comment des modifications culturelles changent les corps.

LES TRÉSORS DES COLLECTIONS

Les collections originales de fossiles humains et d'archéologie préhistorique sont valorisées dans deux espaces privilégiant la contemplation et l'émotion.

L'ABRI DES ANCÊTRES

La rencontre avec les restes fragmentaires d'*Homo sapiens* et d'*Homo neanderthalensis*, s'effectue dans un espace privilégié, à l'écart du parcours. Les crânes, os fossiles et parures sont présentés comme des trésors derrière des vitrages au design travaillé. Des textes détaillent les circonstances de leur découverte. En 1868, dans l'abri de Cro-Magnon des Eyzies-de-Tayac en Dordogne, Louis Lartet découvre plusieurs ossements dont le crâne d'un adulte ayant vécu il y a 28 000 ans, ainsi que des parures.

Celui que l'on appelle « le vieillard » est présenté à proximité de la femme de l'abri Pataud et de la tête de la Dame de Cavillon, recouverte de coquillages.

Aux côtés de ces représentants des *Homo sapiens* figurent des néandertal, l'Homme de la Chapelle-aux-Saints, l'Homme de la Ferrassie, l'enfant du Pech-de-l'Azé.



Relève Ubold, Nichobique - Algérie, © MNHN, Jean-Christophe Domenech



Crâne de Cro-Magnon dit le vieillard, paléolithique supérieur, France © MNHN, Jean-Christophe Domenech

LA SALLE DES TRÉSORS

L'art est le dénominateur commun des œuvres présentées dans une salle située en mezzanine. Dans la pénombre, quatre objets majeurs, datant du Paléolithique supérieur, sont exposés dans d'étroites vitrines offrant une très grande proximité : la Vénus de Lespugue, statuette en ivoire de mammouth ; la plaque de la Madeleine, représentant un mammouth ; le bâton percé de Montgaudier en bois de renne et le propulseur aux bouquetins affrontés, en bois de renne, provenant de la grotte d'Enlène en Ariège. Un grand multimédia (film de 5 mn) dévoile, en une fresque murale de 7 m de long, la beauté et la variété de l'art pariétal, des parois peintes aux parois sculptées, illustrant ainsi la permanence d'une forme de langage universel, abstrait ou conventionnel. Des tableaux et sculptures du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle illustrent la vision de l'homme préhistorique, longtemps prisonnière de clichés.



Venus de Lespugue © MNHN, Jean-Christophe Domenech

OÙ ALLONS-NOUS ?

COMMENT S'EST CONSTRUIT LE MONDE GLOBALISÉ D'AUJOURD'HUI ?
ALLONS-NOUS TOUS VIVRE DE LA MÊME FAÇON ?
LA MONDIALISATION RE-FABRIQUE-T-ELLE DES DIFFÉRENCES ?
AVEC 7 MILLIARDS D'HABITANTS COMMENT FAIRE FACE AUX DÉFIS
D'UNE PLANÈTE AUX RESSOURCES FINIES ?
EST-CE QUE NOUS CONTINUONS D'ÉVOLUER ?

Toujours centré sur son sujet, l'Homme, la dernière partie du parcours est ancrée dans le contemporain, elle questionne l'avenir de notre espèce dans un monde que nous avons transformé et qui continue à nous transformer en retour, selon trois thématiques :

VIVRE DANS DES SOCIÉTÉS EN CONSTANTE ÉVOLUTION
VIVRE ENSEMBLE SUR UNE PLANÈTE AUX RESSOURCES LIMITÉES
VIVRE DANS UN MONDE ARTIFICIALISÉ

C'est un voyage, dans le temps pour retracer l'histoire de la mondialisation et de l'anthropisation, et dans l'espace, à la découverte de l'état de la planète, des impacts écologiques des activités humaines, des rapports qu'entretiennent les sociétés avec leur environnement. Pour la première fois de son histoire l'Homme est confronté à la question de la compatibilité entre le mode de développement qu'il a lui-même induit et l'avenir de nos sociétés.



LE DERNIER TEMPS DU PARCOURS AMÈNE LE VISITEUR À EMBRASSER LE VISAGE ACTUEL DU MONDE

- **À s'interroger sur la notion de progrès.**
- **À mesurer l'impact de l'Homme sur la planète** et son accélération depuis 60 ans. L'Homme a toujours modifié son environnement mais jamais à ce rythme.
- **À découvrir les aspects et les effets de la globalisation.**
- **À comprendre comment, dans un monde multipolaire,** connecté, certains éléments de la diversité culturelle résistent et se réinventent.
- **À se projeter dans le futur** et à s'interroger sur la manière dont nos corps d'anciens « chasseurs-cueilleurs » réagissent à ces nouveaux environnements, pour lesquels ils ne sont pas adaptés à 100%, et comment ils continuent de se transformer.
- **À se questionner sur les enjeux éthiques et les enjeux de sociétés** qui conditionnent l'avenir de l'humanité et représentent autant de défis face auxquels chaque citoyen a un rôle à jouer.

LA MUSÉOGRAPHIE DE CETTE DERNIÈRE SECTION EST PLUS CONCEPTUELLE

Les messages sont portés par des films, des dispositifs d'exploration mais également par des objets issus de la collection d'anthropologie culturelle, constituée par les collectes récentes des chercheurs.

- **1 dispositif multi-écrans** retrace en quatre étapes la mondialisation : du Néolithique à 1492 (des mondes séparés), de 1492 à 1850 (l'unification de ces mondes par l'Europe), de 1850 à 1950 (un monde industriel et européen) et depuis 1950 (l'accélération : un monde bipolaire, puis multipolaire).
- **1 yourte, une partie mongole et une française,** illustre la manière dont les habitations traditionnelles, se modernisent ou se réinventent.
- **1 cyclo de 9 mètres de diamètre,** doté de 3 dispositifs (1 écran circulaire de 360°, 1 vitrine « modes de vie » et un dispositif interactif) décline l'impact humain sur la planète à la fois par des données globales sur l'épuisement des ressources et par des exemples concrets de différents modes de vie (voir encadré). Le dispositif interactif donne la parole à 4 scientifiques de spécialité différente (un écologue, un anthropologue, un démographe, une agronome). Ils répondent aux mêmes questions : « Comment fera-t-on sans pétrole ? » « Pourra-t-on nourrir 9 milliards de personnes ? » Une tablette tactile fait face à 2 écrans, permettant de choisir quel scientifique écouter et d'interagir avec les réponses.
- **1 table en forme de demi-grain de riz creux,** présente l'histoire de la diffusion du riz et les différentes façons de le préparer selon les civilisations. Mode de cuisson, récipients et odeurs témoignent de la diversité des modes alimentaires.



EMBARQUER DANS UN CAR RAPIDE À DAKAR

Récupéré à Dakar et remis en état, ce bus des années 1960, qui assure les liaisons locales dans la capitale du Sénégal, est équipé pour offrir au visiteur un voyage immobile : un audiovisuel retrace le trajet du bus, dans une ville où coexistent échoppes traditionnelles et bâtiments symboles de la globalisation.

DÉCOUVRIR LA VIE DE CINQ FAMILLES DANS LE MONDE

Comment vivent-elles ? Des objets du quotidien, assortis de films réalisés par les chercheurs, illustrent les modes de vie ruraux (un éleveur Sami de Laponie, un pygmée du Gabon, un habitant de l'oasis de Siwa en Egypte) et urbains (un Parisien et un habitant de la ville de Tachkent en Ouzbékistan).

Chaussures enfants, mine © M.N.H.N. - Jean-Christophe Domenech



Potier à dattas, Algérie © M.N.H.N. - Jean-Christophe Domenech

ET VOUS COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR?

Au sortir de la Galerie de l'Homme le visiteur est invité à regarder et à écouter ses semblables répondre à un ensemble de questions sur l'avenir de l'espèce humaine, l'avenir des relations entre pays, entre sociétés et l'avenir de la planète. Certaines vidéos sont extraites du projet « 7 milliards d'Hommes » de Yann Artus Bertrand. Une cabine d'enregistrement permet à chacun de donner son point de vue qui vient ensuite s'ajouter aux autres témoignages.